Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Une page se tourne pour la presse quotidienne régionale dans le Vaucluse





Après la Provence c'est au tour de Vaucluse Matin de s'être mis en grève. Dans les deux cas, il s'agit de s'opposer aux plans d'économie qui visent à supprimer des emplois. Les salariés et journalistes concernés craignent des fermetures pures et simples. Le Vaucluse risque-t-il d'être un territoire sans quotidien d'information ? La question inquiète et mobilise.

Le phénomène n'est pas nouveau et pas spécifique à la presse quotidienne régionale. Pour faire face à la baisse de leurs lectorats et aussi par incidence à leurs revenus publicitaires, les journaux n'ont pas d'autre choix que de tailler à la serpe dans leurs dépenses. Une question de survie. Sauf que réduire les moyens pour produire de l'information rend ses journaux encore moins attractifs. Un vrai cercle vicieux. De plus, les revenus tirés du numérique ne compensent pas aujourd'hui le recul de ceux du papier. En tout cas pas encore. Un vrai casse-tête. Ces journaux sont-ils alors condamnés à n'être que les simples spectateurs de leurs chutes, avec pour seul espoir que les pertes de lecteurs s'arrêtent un jour ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Comme remettre l'église au milieu du village

On a bien vu qu'avec l'avènement et le développement du numérique de nombreux secteurs économiques ont dû s'adapter pour ne pas disparaître. On ne peut pas dire que la presse quotidienne régionale se soit montrée dans cet exercice le plus offensif de tous les médias. Mais il ne saurait y avoir de fatalité, et nous avons la conviction que la proximité reste une valeur forte. Nous estimons même que l'information locale a encore un avenir devant elle. Le local est un contrepoint nécessaire à la globalisation de l'info et aux « machins » que sont devenus les réseaux sociaux, avec leurs approximations, leurs amalgames, et leurs fake news. La presse écrite peut être celle qui n'est justement pas dans l'émotion, la réaction. Il y a les chaînes d'info pour cela. Le local, loin d'un parisianisme parfois exaspérant, est un bon prisme pour voir le monde et ses tourments. Comme remettre l'église au milieu du village.

Un recul du pluralisme s'accompagne forcément d'un recul des pratiques démocratiques

La presse locale est également indispensable à la vie des territoires et à la démocratie tout simplement. Un recul du pluralisme s'accompagne forcément d'un recul des pratiques démocratiques. Aux USA, sur les territoires où la presse locale a disparu, les participations aux élections se sont effondrées (elles n'étaient déjà pas importantes), les extrêmes ont pris le dessus et les rapports sociaux et communautaires se sont tendus.

Il est important de soutenir l'existence d'une presse locale et régionale forte, qu'elle soit quotidienne ou hebdomadaire, qu'elle soit papier ou numérique. Notre démocratie et nos territoires le méritent et le nécessitent. C'est une fois qu'elle aura disparu qu'on se rendra compte de son rôle… mais il sera alors trop tard.

Lire également : "Presse : La Marseillaise de retour en Vaucluse"

Signez la pétition contre le démantèlement de Vaucluse Matin ICI

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Presse : La Marseillaise de retour en Vaucluse



Après l'arrêt récent du mensuel d'enquête et de satire Le Ravi, le paysage du pluralisme de la presse régionale reprend un peu des couleurs avec le retour de l'actualité vauclusienne dans les colonnes du quotidien La Marseillaise.

Nos confrères du quotidien La Marseillaise sont de retour en Vaucluse à partir du 26 septembre. En effet, c'est à partir de lundi prochain que l'actualité départementale et avignonnaise sera à nouveau présente dans les colonnes de ce journal créé en décembre 1943 par des membres de la Résistance. A cette occasion, le média défendant des « valeurs humanistes, de justice sociale, de paix, de liberté et d'émancipation » va consacrer ses deux pages d'ouvertures à ce retour en terre vauclusienne au sein de son édition unique traitant déjà l'information dans les Bouches-du-Rhône et le Var.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

« Une analyse plus poussée sur les luttes sociales. »

Un come-back déjà salué par de nombreux lecteurs dans les colonnes de ce média engagé.
« Avec son retour, nous aurons à nouveau des journalistes qui auront une analyse plus poussée sur les luttes sociales que les autres journaux », explique Frédéric Soula, militant communiste en Avignon dans un article de La Marseillaise consacré à ce retour.
Même constat pour Gilles Fournel, secrétaire du comité régional CGT Paca, pour qui cette présence en Vaucluse « est un point d'appui indéniable pour peser dans les rapports de force et peser dans la bataille des idées ».
« La Marseillaise donne un autre écho, un rayonnement supplémentaire sur le pourquoi du comment à propos des luttes », poursuit le syndicaliste.

l'écho du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



La Marseillaise du jour, avant son retour en Vaucluse à partir du lundi 26 septembre. © La Marseillaise/DR

« On est absolument ravi que La Marseillaise ait un regain de vitalité très large, précise pour sa part Virginie de Crozé, directrice de la communication et des relations avec le public du Festival d'Avignon. Que le journal puisse aussi penser qu'Avignon est un territoire à couvrir toute l'année, avoir des relations de collaboration et d'information auprès des Avignonnais et, plus largement, du bassin régional c'est quelque chose de très important.
« Il y a besoin de mettre en lumière le sport, les associations, les bénévoles, la culture… Ce sont des gros vecteurs sociaux de diversité », insiste de son côté Amandine Dulon, entraîneuse de tennis à Avignon et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

récemment médaillée de bronze aux championnats du Monde de tennis en équipe de France 40 ans.

« Le retour de La Marseillaise est une très bonne nouvelle. »

Du côté des politiques « Le retour de La Marseillaise est une très bonne nouvelle, se félicite André Castelli, conseiller départemental PCF du Vaucluse. Nous avons été attristés de la fin du journal ici, puisque c'est un journal historique dans le département. Il portait la voix de ce qui faisait la transformation dans la société. Il s'est beaucoup appuyé sur le travail des militants du département. Voir le titre revenir, le renouveau et la renaissance du journal, c'est très positif ! Il faut lui redonner vie dans la sphère populaire, c'est très important. »

Toujours dans les colonnes de notre confrère, Jean-Baptiste Blanc, sénateur et conseiller départemental LR de Vaucluse estime que « la présence de La Marseillaise apportera au débat républicain. Dans mon département, il y a des élus et des militants communistes, c'est une tradition politique, un courant de pensée qui apporte au débat. Le retour de votre journal est positif à cet égard. »

L'aptésienne d'origine Élisabeth Guigou, ancienne ministre de la Justice puis de l'emploi dans le Gouvernement du socialiste Lionel Jospin, s'enthousiasme également pour ce retour : « Le pluralisme de la presse est un trésor à protéger, donc je suis heureuse que La Marseillaise revienne dans le Vaucluse, surtout dans ce département où on a besoin d'avoir plusieurs points de vue. Ce retour est d'autant plus important face à la puissance de l'extrême droite. »

« Un acteur important du débat démocratique et du pluralisme de la presse. »

Pour ce retour, La Marseillaise a dédié deux journalistes, Florent de Corbier et Alice Terrier, afin de couvrir l'actualité du Vaucluse. Ils ne disposeront pas cependant d'une agence comme c'était le cas jusqu'en 2018, avant que le quotidien ne tire le rideau de ses locaux situés rue Guillaume-Puy à Avignon. Une décision prise suite aux difficultés rencontrées par le journal qui avait alors mis notamment en place un plan de sauvegarde de l'emploi.
La situation s'étant depuis éclaircie, La Marseillaise se veut désormais plus offensif lors de cette rentrée afin d'élargir son audience et ses ressources.
Outre l'actualité vauclusienne, le titre de presse régional va ainsi aussi offrir Zébuline hebdo qui traite l'actualité culturelle, dans son numéro du mercredi 28 septembre. Ensuite, 'La Marseillaise Bouches-du-Rhône, Var et Vaucluse' offrira également son supplément week-end les samedi 1er et dimanche 2 octobre prochains. « Nouvelle maquette, nouvelles idées de sorties, rendez-vous scientifiques, littéraire, culturels, détente, loisirs… Le supplément week-end, détachable, sera un deuxième journal au service de vos envies » explique le média qui rappelle que « par son histoire et ses engagements, hier et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

aujourd'hui, La Marseillaise est un acteur important du débat démocratique, du pluralisme de la presse et de sa diffusion, indispensables au droit à l'information des citoyens. »

Contacts : Florent de Corbier fdecorbier@lamarseillaise.fr et Alice Terrier aterrier@lamarseillaise.fr www.lamarseillaise.fr



Le journal satirique régional 'Le Ravi' a besoin de vous

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Notre confrère le Ravi, mensuel d'enquête et de satire en Provence-Alpes-Côte d'Azur, a lancé en mars dernier une campagne de dons « pour vivre et cesser de survivre ». Intitulée '#SOSRAVI', elle est accessible sur le site internet : www.leravi.org.

« Depuis 18 ans le journal, dont la rédaction est basée à Marseille, fait vivre la liberté d'expression et une information indépendante et locale en mêlant enquêtes et dessins de presse, explique Michel Gairaud, rédacteur en chef du Ravi. L'objectif de cette campagne est de récolter 100 000€ qui permettront à la Tchatche, l'association qui édite le Ravi, de continuer ses activités. Le compteur s'élève aujourd'hui à 50 000€. A 18 jours de la fin de la cagnotte, la situation est critique. »
Si la somme déjà récoltée a permis de passer le mois dernier, il faudrait collecter au moins 70 000€ pour tenir jusqu'à l'été et 100 000€ pour donner suffisamment d'air à ce média citoyen pour les deux prochaines années.

Partis pris, pas partisan

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

« La Tchatche est actrice de l'éducation populaire depuis près de 10 ans, complète l'équipe du seul journal satirique régional. Elle intervient dans les quartiers et écoles pour permettre aux citoyens (ou futurs citoyens) d'utiliser les médias avec critique et discernement. Elle fait aussi entendre la parole de ceux auxquels on tend rarement le micro en réalisant et publiant des travaux de journalisme participatif. Pour finir, elle édite le journal numérique et papier le Ravi. Ce dernier est un mensuel qui assume des partis pris sans être partisan, pour plus de justice sociale et d'écologie. »
« Le statut associatif de la Tchatche lui garantit son indépendance journalistique et lui permet d'agir pour l'intérêt général, insistent les responsables du Ravi. Elle s'auto-finance à 70%, un exploit dans le milieu associatif. Mais l'équipe du Ravi et ses bénévoles constatent la difficulté d'être un journal d'enquête et de satire. Cela dérange. »



Un appel pour soutenir les médias citoyens
En 2021, ni la Région Sud, ni le département des Bouches-du-Rhône et ni la Ville de Marseille, qui depuis a toutefois entrouvert la porte à un éventuel soutien, ont aidé le journal rappelle Le Ravi. « Elles multiplient pourtant les déclarations d'amour pour la liberté d'expression, le pluralisme, le droit à la satire, l'éducation aux médias. Et pourtant chaque année, comme le Ravi l'a documenté lors d'une enquête publiée en février, les collectivités locales versent des millions d'euros à la presse locale. Plus de 3 800 personnes ont déjà signé la pétition 'Pour que vos impôts cessent de financer les Bolloré' en réclamant une autre politique publique plus favorable aux médias citoyens. »

Comment faire un don ?
Deux possibilités s'offrent à vous pour soutenir 'Le Ravi' :

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

1. **Faire un don défiscalisé** : vous bénéficiez d'une réduction d'impôt, si vous en payez, à hauteur de 66% pour les particuliers et de 60% pour les entreprises. La condition est que la plateforme prélève une commission de gestion de 5 à 8% sur le montant.

2. Faire un don direct : avec cette méthode, pas de commission. L'intégralité de votre don va permettre de soutenir le travail de l'association et du journal. Pour cela, il faut envoyer un chèque à l'ordre de : 'la Tchatche', l'association qui édite le Ravi et l'adresser au 11 boulevard National, 13001 Marseille. Vous pouvez aussi réaliser un virement. Contact : 04 91 08 78 77 ou communication@leravi.org.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que notre confrère se retrouve en difficulté. En 2014, 'Le Ravi' avait déjà été en cessation de paiement. Cependant, après un plan de redressement ayant duré 6 ans le journal a épongé l'intégralité de ses dettes même si l'association qui édite le journal a démarré l'année les poches vides.

Cliquez ici pour faire un don défiscalisé à notre confrère Le Ravi